

Le rêve chinois et le monde

– Interprétation de l'esprit du
XVIII^e Congrès du PCC

Rédacteurs en chef : Huang Huaguang, Luan Jianzhang



EDITIONS EN LANGUES ETRANGERES

Le rêve chinois et le monde

– Interprétation de l'esprit du XVIII^e Congrès du PCC

Rédacteurs en chef : Huang Huaguang, Luan Jianzhang



EDITIONS EN LANGUES ETRANGERES

Première édition 2013

ISBN 978-7-119-08648-4

Tous droits réservés pour tous pays

Editions en Langues étrangères

24, Bai Wan Zhuang

100037 Beijing, Chine

<http://www.flp.com.cn>

Distributeur : Société chinoise du

Commerce international du Livre

35, Che Gong Zhuang Xi Lu

100044 Beijing, Chine

Imprimé en République populaire de Chine

图书在版编目(CIP)数据

中共十八大: 中国梦与世界: 法文 / 黄华光主编.

—北京: 外文出版社, 2013

ISBN 978-7-119-08648-4

I. ①中… II. ①黄… III. ①中共十八大(2012)—报告

—学习参考资料—法文 IV. ①D229

中国版本图书馆CIP数据核字(2013)第310279号

策 划: 张燕彬 黄华光 黄友义

出版统筹: 栾建章 孙海燕

出版指导: 徐 步 胡开敏

法文翻译: 张永昭 王 默 姜丽莉 何 丹

法文改稿: Sabine de Barbuat

法文核定: 宫结实

责任编辑: 杨春燕 杨 璐

特约编辑: 李金艳 杨 淞

印刷监制: 张国祥

中共十八大: 中国梦与世界

黄华光 栾建章 主编

© 2013 外文出版社有限责任公司

出 版 人: 徐 步

出版发行: 外文出版社有限责任公司

地 址: 中国北京百万庄大街24号

邮政编码: 100037

网 址: [http:// www.flp.com.cn](http://www.flp.com.cn)

电子邮箱: flp@cipg.org.cn

电 话: 008610-68320579 (总编室)

008610-68995852 (发行部)

008610-68327750 (版权部)

印 刷: 北京朝阳印刷厂有限责任公司

经 销: 新华书店/外文书店

开 本: 787mm × 1092mm 1/16

印 张: 24.75

字 数: 180千字

版 次: 2013年12月第1版 2013年12月第1版第1次印刷

(法)

ISBN 978-7-119-08648-4

09800 (平)

版权所有 侵权必究 如有印装问题本社负责调换 (电话: 68995960)

Introduction : Le XVIII^e Congrès du PCC et le rêve chinois

Après plus de 90 ans de lutte ardue, notre Parti, en unissant et en guidant notre peuple multiethnique, a fait de l'ancienne Chine pauvre et arriérée une Chine nouvelle toujours plus prospère et plus puissante. Nous voyons déjà apparaître les brillantes perspectives du grand renouveau national.

– Rapport au XVIII^e Congrès du PCC

I

Le 29 novembre 2012, 21 jours après la clôture du XVIII^e Congrès du Parti communiste chinois, le nouveau secrétaire général Xi Jinping, à la tête de tous les membres du Comité permanent du Bureau politique du Comité central, s'est rendu au Musée national pour visiter l'exposition permanente intitulée « Voie du renouveau ». Après avoir dressé le bilan du parcours du peuple chinois dans la réalisation du renouveau de la nation depuis l'époque moderne, Xi Jinping a fait remarquer que tout être humain a un idéal, des poursuites et un rêve propre à lui. A l'heure actuelle, le rêve chinois est sur toutes les lèvres. Je pense que le plus grand rêve de la nation chinoise depuis l'époque moderne est de parvenir à réaliser le grand renouveau de la nation chinoise. Il incarne l'aspiration et l'attente de plusieurs générations de Chinois, et traduit l'intérêt de la nation

chinoise et du peuple chinois.

Pour la première fois un dirigeant chinois a fait mention du rêve chinois. Bien accueillie par la population chinoise, cette déclaration a attiré l'attention de tous et provoqué une discussion passionnée au sein de la communauté internationale. Nombreux sont ceux qui recherchent la signification politique du lancement du rêve chinois et de son impact national et international. Certains se demandent si, conformément à la logique et à la coutume de la politique chinoise, l'étude, la sensibilisation et la mise en application de l'esprit du XVIII^e Congrès du PCC constitueront une tâche prioritaire, mais pourquoi le rêve chinois, nouveau concept absent au rapport présenté au XVIII^e Congrès du PCC, a-t-il été lancé peu après ce congrès ?

Le lancement du rêve chinois, apparemment inattendu, est tout à fait raisonnable. Le terme « rêve chinois » n'apparaît jamais dans le rapport d'activité présenté au XVIII^e Congrès du PCC, contrairement à son synonyme « grand renouveau de la nation chinoise », dont il est fait mention à huit reprises : le rapport commence par déclarer que « nous voyons déjà apparaître les brillantes perspectives du grand renouveau national » et insiste près de sa conclusion sur le fait que le Parti communiste chinois « a pu s'engager, de façon irréversible, dans une marche triomphale de développement et de grand renouveau », tout en définissant la réalisation de la modernisation socialiste et du grand renouveau de la nation chinoise comme la tâche finale à accomplir au cours de la construction du socialisme à la chinoise. Quel est donc le grand renouveau de la nation chinoise, rêve grandiose pour lequel les Chinois ont

lutté opiniâtement pendant plus d'un siècle ? Le plus important est de réaliser l'objectif défini au XVIII^e Congrès du PCC, qui prévoit la mise en place de la société de moyenne aisance pour le centième anniversaire du PCC (en 2021) et celle d'un pays socialiste moderne, prospère, démocratique, civilisé et harmonieux pour le centième anniversaire de la Chine nouvelle (en 2049). Dans ce sens-là, le rêve chinois n'est qu'un résumé imagé et une expression populaire de cet objectif. Si l'on considère le maintien et le développement du socialisme à la chinoise comme le fil conducteur du rapport au XVIII^e Congrès du PCC, la réalisation du rêve chinois grâce à la voie du socialisme à la chinoise incarne l'esprit même de ce rapport, axé d'un bout à l'autre sur la réalisation du rêve chinois. Autrement dit, le rêve chinois est un appel ou une déclaration pour que soit mis en application l'esprit du XVIII^e Congrès du PCC dont le rapport sert de programme d'action et de feuille de route pour sa réalisation. Pour comprendre ce qu'est le rêve chinois, il faut donc avant tout comprendre l'esprit essentiel du XVIII^e Congrès du PCC et sa connotation profonde. Plutôt que d'analyser le contenu et la signification du rêve chinois, il faut étudier les informations politiques qu'a émises le XVIII^e Congrès du PCC. C'est de cette manière qu'on pourra obtenir des résultats satisfaisants et saisir les opportunités apportées par le rêve chinois.

II

Les points de vue de la communauté internationale à propos du rêve chinois diffèrent : certains l'approuvent, mais d'autres ne

le comprennent pas, et font même un contresens, en considérant qu'il est la recherche de l'hégémonie ou la mise en place d'une paix mondiale dominée par la Chine. Le 17 mars 2013, lors de la première session de la XII^e Assemblée populaire nationale, Xi Jinping a prononcé un discours pour expliquer clairement ce qu'était le rêve chinois : réaliser l'objectif de la mise en place d'une société de moyenne aisance et d'un pays socialiste moderne, prospère, démocratique, civilisé et harmonieux, c'est-à-dire réaliser le rêve chinois qui est le grand renouveau de la nation chinoise, consiste à réaliser la prospérité du pays, le redressement de la nation et le bonheur du peuple. Il s'agit là de l'idéal des Chinois contemporains, en conformité à la belle tradition de leurs ancêtres à la recherche constante du progrès.

Le rêve chinois est un rêve de développement national, et non un rêve d'hégémonie. La Chine de l'époque moderne étant restée pauvre et faible pendant longtemps, les Chinois souhaitent la voir riche et puissante. Riche, au plan matériel et spirituel, car ni la pénurie matérielle ni l'esprit stérile ne relève du socialisme ; puissante, sur tous les plans, tant économique, scientifique et technique que culturel, éducatif, sportif, écologique et de défense nationale. Faire de la Chine un pays riche et puissant consiste à réaliser un développement général, coordonné, durable et de manière scientifique, qui n'a rien à voir avec l'hégémonie. A l'heure actuelle, la Chine est loin d'être riche et puissante sur plusieurs plans, un long chemin reste à parcourir pour satisfaire aux exigences du concept de développement scientifique. L'ensemble des dispositions en faveur de l'édification sur les plans politique, économique, culturel, social

et écologique, défini par le rapport au XVIII^e Congrès du PCC, est essentiel pour faire de la Chine un pays prospère, riche et puissant à condition que toutes les activités soient menées à bien conformément à cet ensemble de dispositions.

Le rêve chinois est un rêve de dignité nationale, et non un rêve d'empire. Les Chinois, obsédés par la décadence, le déshonneur et l'humiliation subis par la nation chinoise, désirent ardemment le renouveau et le redressement de la nation qui, une fois réalisés, leur permettront de vivre mieux et dignement. Ils ne rêvent pas de retourner à la dynastie prospère des Tang ni de reconstruire le système du tribut centré sur la Chine. Pour avoir de la dignité, les Chinois doivent d'abord se renforcer et avoir confiance en eux. Pour se renforcer, le pays doit se développer pour ne pas subir de coups. Depuis la mise en pratique de la politique de réforme et d'ouverture, plus de trente ans auparavant, la Chine s'est concentrée sur son édification et n'a cessé de se consacrer au développement. Si elle ne l'avait pas fait, elle ne serait pas à cette actuelle position internationale, et elle ne serait pas appréciée par tant de pays. Se renforcer a pour condition préalable la confiance en soi. Mais la confiance en soi doit être bien fondée pour ne pas tomber dans le piège de l'illusion. Le XVIII^e Congrès du PCC a mis en avant la confiance dans la voie, la théorie et le système socialistes qui sont la raison essentielle pour que la Chine se perfectionne. Cependant la communauté internationale n'a pas à s'inquiéter de l'exportation de la voie, de la théorie et du système socialistes par les Chinois confiants en eux-mêmes, car ceux-ci sont fidèles au principe philosophique selon lequel « les pêcheurs et les abricotiers, qui ne parlent pas, attirent

d'innombrables admirateurs ».

Le rêve chinois est un rêve de bonheur de la population, et non un rêve de régime constitutionnel. Le rêve chinois appartient au peuple. Le contenu essentiel du rêve chinois est le bonheur de la population, tout autant que la poursuite des valeurs par les membres du PCC. Aux yeux du PCC, le bonheur de la population signifie non seulement une meilleure éducation, un emploi plus stable, un revenu plus satisfaisant, une protection sociale plus sûre, de meilleurs soins médicaux, des conditions de logement plus agréables, un plus bel environnement, ainsi que l'opportunité d'avoir une vie brillante, de réaliser ses rêves et de progresser avec la patrie et l'époque, mais aussi et surtout de pouvoir jouir d'une démocratie populaire plus large, plus complète et plus perfectionnée. Selon la pyramide de Maslow, devenir maître du pays satisfait le besoin d'autoréalisation, le bonheur suprême. Par conséquent, le rapport au XVIII^e Congrès du PCC a recommandé, comme première des huit exigences fondamentales indispensables pour la construction du socialisme à la chinoise, de maintenir la position primordiale du peuple, de mieux garantir les droits et intérêts de la population et de défendre son statut de maître du pays. En Chine, la démocratie socialiste à la chinoise est le garant fondamental qui permet au peuple de préserver son statut de maître du pays, tandis que le soi-disant « rêve de régime constitutionnel », destiné à mettre en place des régimes politiques occidentaux tels que la séparation des pouvoirs et le multipartisme, n'apportera pas au peuple chinois un bonheur véritable et durable, car il ne répond pas à la réalité de la Chine ni à la mentalité des Chinois.

III

Comment la Chine réalisera-t-elle le rêve chinois ? Quel est le sens de la réalisation du rêve chinois pour le monde ? Ce sont des questions qui intéressent la communauté internationale. A ce sujet, Xi Jinping a indiqué, dans le discours qu'il a prononcé à la première session de la XII^e Assemblée populaire nationale, que la réalisation du rêve chinois exigeait la poursuite de la voie chinoise, la mise en valeur de l'esprit chinois et la concentration de la force chinoise. Lors de son entretien non officiel avec le président américain Barack Obama le 7 juin dernier au domaine d'Annenberg aux Etats-Unis, Xi Jinping a une nouvelle fois donné son interprétation de la réalisation du rêve chinois du point de vue de la relation de la Chine avec le monde. Il a expliqué que le rêve chinois visait la prospérité du pays, le renouveau de la nation et le bonheur de la population, qu'il impliquait la paix, le développement, la coopération et le principe gagnant-gagnant, et qu'il communiquait avec les beaux rêves de tous les pays, y compris le rêve américain.

Pour réaliser le rêve chinois sous un nouveau contexte, il faut poursuivre à la fois la voie socialiste à la chinoise et la voie de développement pacifique. La voie détermine le destin. Sachant qu'on ne doit pas faire à autrui ce dont on ne veut pas soi-même, les Chinois, qui ont souffert des invasions étrangères et des troubles internes pendant plus d'un siècle, ne sauraient réaliser le rêve chinois d'une manière non pacifique. Sachant tirer la leçon de l'histoire, les Chinois qui ont vu de leurs propres yeux le déclin ou la ruine de certains pays pratiquant l'hégémonie, ne retomberont pas dans

les ornières historiques. Pragmatiques, les Chinois, qui ont mené la politique de réforme et d'ouverture pendant plus de trente ans, ont trouvé la voie permettant la réalisation du rêve chinois et n'ont pas à recommencer à zéro. Cette voie s'appelle en Chine la voie socialiste à la chinoise et à l'extérieur la voie de développement pacifique. Si les termes diffèrent, elles constituent en réalité une même voie avec les caractéristiques suivantes : centrer tous les efforts sur l'édification économique sans oublier l'édification de tous les autres plans, notamment politique, culturel, social et écologique ; s'en tenir à la réforme et à l'ouverture tout en maintenant la direction socialiste ; ne cesser de libérer et de développer les forces productrices dans le but de réaliser l'enrichissement commun de tout le peuple et l'épanouissement général de l'homme ; se développer grâce à un environnement international pacifique sans oublier de sauvegarder la paix mondiale et de promouvoir le développement commun. Au cours de ce processus, la Chine restera fidèle à un développement autonome, ouvert, coopératif et gagnant-gagnant, continuera de pratiquer une politique de défense nationale à caractère défensif, s'opposera fermement à l'hégémonisme, au colonialisme et à la politique du plus fort sous toutes les formes, ne participera pas à la course aux armements, ne prétendra jamais à l'hégémonie, ne pratiquera jamais l'expansionnisme.

Pour réaliser le rêve chinois sous un nouveau contexte, il faut mettre en valeur, à l'intérieur, tant l'esprit national centré sur le patriotisme que l'esprit de l'époque centré sur la réforme et l'innovation, et dans les relations internationales, l'égalité, la confiance mutuelle, la tolérance, l'apprentissage réciproque, la

coopération et le principe gagnant-gagnant. La réalisation du rêve chinois dépend d'abord des Chinois. Sans patriotisme, ceux-ci ne sauraient s'unir comme un seul homme pour réaliser ce rêve. La réalisation du rêve chinois est une cause sans précédent. Sans esprit de réforme et d'innovation, cette mission historique sera impossible face aux nouvelles situations, aux nouveaux problèmes et aux nouveaux défis. Dans le contexte des changements historiques dans la relation de la Chine avec le monde, la réalisation du rêve chinois dépend, d'une part, de la sagesse de la Chine qui devra saisir les opportunités offertes par le monde et agir de même, et d'autre part, de l'attitude des différents pays du monde dont certains croient, comprennent et soutiennent la réalisation du rêve chinois tandis que d'autres en doutent, s'en méfient et la contrecarrent. La réalisation du rêve chinois qui en réalité ne diffère pas des beaux rêves des autres peuples, apportera au monde la paix, le développement, la coopération et davantage d'opportunités pour le développement, au lieu d'une menace quelconque. Mais cela doit être compris, soutenu, au moins toléré par la communauté internationale. Si certains pays ou certains individus ne renoncent pas aux dogmes idéologiques, à la mentalité de la guerre froide, ou à l'affrontement sans gagnant, et ne permettent pas aux autres de faire ce qu'ils font eux-mêmes, ou encore jalouissent le succès des autres, alors notre monde ne connaîtra pas la paix, pas plus que la réalisation du rêve chinois ni des rêves des autres pays.

Pour réaliser le rêve chinois sous un nouveau contexte, il faut concentrer non seulement la force chinoise mais aussi la force mondiale en faveur de la Chine. La force chinoise a pour

noyau le Parti communiste chinois qui joue un rôle clé dans l'accomplissement de toutes les tâches et dans la réalisation du rêve chinois. Le fait que les partis politiques puissants et anciens présents dans le monde après la fin de la guerre froide, au pouvoir depuis longtemps, aient perdu, les uns après les autres, leur statut de parti au pouvoir, doit faire réfléchir. Bien que les causes de cette décadence – corruption, désunion ou trouble idéologique – diffèrent, la question suivante se pose : comment préserver sous le nouveau contexte le caractère progressiste d'un parti, y compris du Parti communiste chinois. Le XVIII^e Congrès du PCC a proposé de libérer la pensée, de poursuivre la réforme et l'innovation, de contrôler étroitement le comportement de ses membres, de faire régner une stricte discipline dans ses rangs, et d'élever sur tous les plans le niveau scientifique de l'édification du Parti, pour finalement préserver le caractère progressiste du Parti qui demeurera à jamais le ferme noyau dirigeant de la cause socialiste à la chinoise. La force mondiale a pour pivot les nombreux pays en voie de développement. Selon Deng Xiaoping, « la Chine et tous les pays du Tiers Monde ont un destin commun. » Dans le passé, sans le soutien de nombreux pays en développement, la Chine n'aurait pas pu récupérer son siège légal à l'ONU. Aujourd'hui, où la multipolarisation et la mondialisation se développent en profondeur, la Chine ne réalisera pas son rêve sans ce soutien. Par conséquent, le rapport au XVIII^e Congrès du PCC a souligné de nouveau que le statut international de la Chine en tant que plus grand pays en voie de développement n'a pas changé, et il a défini comme position inébranlable et principe de la Chine le renforcement de sa coopération solidaire avec les pays en

développement en tant qu'ami fidèle et partenaire sincère.

L'interprétation, qui vient d'être donnée ci-dessus, sur la relation entre le XVIII^e Congrès du PCC et le rêve chinois est superficielle et loin d'être approfondie. Pour comprendre le rêve chinois sous tous ses aspects, il faut étudier en détail le rapport présenté au XVIII^e Congrès du PCC et comprendre en profondeur son essence. Cette étude détaillée apportera une connaissance toute nouvelle sur les politiques intérieure et extérieure formulées pour réaliser le rêve chinois, et sur le Parti communiste chinois qui dirigera le peuple chinois pour réaliser le rêve chinois ; elle permettra de comprendre que le rêve chinois appartient à la Chine mais aussi au monde, et que la Chine, en réalisant son rêve, ne portera pas atteinte aux intérêts fondamentaux des autres nations, mais au contraire, contribuera, de concert avec la communauté internationale, à réaliser le rêve mondial caractérisé par la paix, le développement, la coopération et le principe gagnant-gagnant.

Juillet 2013

Le rêve chinois et le monde

– Interprétation de l'esprit du XVIII^e Congrès du PCC

Tous les membres du Parti sont tenus de se rendre compte de l'urgence de la situation et de renforcer leur sens des responsabilités. Ils doivent, en prenant pour fil conducteur l'accroissement de l'aptitude du Parti à exercer le pouvoir et le maintien de son caractère avancé et de sa pureté, poursuivre l'émancipation de la pensée, se lancer dans la réforme et l'innovation tout en veillant à œuvrer pour que le Parti contrôle étroitement le comportement de ses membres et fasse régner une stricte discipline dans ses rangs. Notre Parti doit donc renforcer globalement sa propre édification au plan idéologique, organisationnel et institutionnel, améliorer sa méthode de travail et son aptitude à résister à la corruption, et accroître sa capacité de purification, de perfectionnement et de rénovation par lui-même, de manière à se transformer en un parti marxiste au pouvoir, attaché à l'étude, au service public et à l'innovation, et à faire en sorte que le Parti demeure pour toujours le ferme noyau dirigeant de la cause du socialisme à la chinoise.

– Rapport au XVIII^e Congrès du PCC

Sommaire

Introduction : Le XVIII^e Congrès du PCC et le rêve chinois I

Partie I

Jusqu'où ira le Parti communiste chinois ? 1

Chapitre 1 Le Parti communiste chinois croit-il toujours au communisme ? 5

Pourquoi le PCC porte-il haut levé le drapeau du socialisme à la chinoise ? 8

Le socialisme à la chinoise est-il toujours le socialisme ? 13

Quelles sont les différences entre le socialisme à la chinoise et le socialisme démocratique ? 18

Pourquoi la pensée directrice du PCC se réajuste-t-elle constamment ? 25

Chapitre 2 Qui va s'acquitter de la mission du PCC ? 35

Comment une personne est-elle admise comme membre du PCC ? 37

Comment le PCC sélectionne-t-il et nomme-t-il ses cadres ? 45

Comment les dirigeants du PCC sont-ils élus ? 51

Quelle politique la Chine poursuit-elle en matière de ressources humaines ? 58

Chapitre 3 Comment faire en cas de divergence des voix au sein du PCC ? 65

Quel est le principe organisationnel du PCC ? 67

Comment le PCC développe-t-il la démocratie dans ses rangs ? 75

Pourquoi le PCC insiste-t-il toujours sur la discipline ? 83

Comment le PCC réalise-t-il sa direction ? 90